

Intentions de prière universelle

Seigneur Jésus, tes apôtres un jour t'ont fait cette prière : "Seigneur, apprends-nous à prier." À notre tour, nous nous unissons à eux pour te faire cette même demande :

R/ Seigneur Jésus, apprends-nous à prier !

- Seigneur Jésus, obtiens-nous la grâce de nous retirer dans le secret de la chambre de notre coeur pour te prier. **R/**

- Seigneur Jésus, apprends-nous à te prier sans jamais nous fatiguer, à vivre dans la prière et les supplications, et à intercéder pour tous les hommes. **R/**

- Seigneur Jésus, apprends-nous à tout te demander avec foi, sans hésiter en notre coeur, certains d'être déjà exaucés. **R/**

- Seigneur Jésus, obtiens-nous la force de nous détacher de tout ce qui met obstacle à ta Parole afin que notre prière te soit agréable. **R/**

- Seigneur Jésus, apprends-nous à être à l'écoute de l'Esprit Saint en nos coeurs afin que jaillissent les mots qu'il nous faut pour te prier. **R/**

Prière

Seigneur Dieu notre Père, nous t'en supplions, fais-nous vivre sans cesse dans la prière et la supplication, pénétrées d'actions de grâce, afin que nous parvenions au Royaume et amenions une foule d'âmes avec nous. Nous te le demandons par le Christ Jésus notre Seigneur. **Amen.**

Ma prière à travers la Mission

*par F. Jacques Roy, berger
des Pauvres de Saint-François*

Introduction

- Des divers moyens de la prière
 - le bréviaire, le chapelet,
 - différentes dévotions :
neuvaines, chemin de croix, etc.
- De l'état de prière
 - devenir prière, ses conditions...

Enseignement

- C'est de ce thème dont nous allons parler :
**« Vivre dans la prière... »
comme un poisson dans l'eau**

Annexe : documents divers

- Saint François : La prière faite homme
- Saint Benoît : Sa puissance d'intercession

Sources et Références

- La Sainte Écriture;
- *Le Catéchisme de l'Église catholique*, nos 2558 et suivants;
- Saint François d'Assise, *Documents*, par Desbonnets et Vorreux, 1968;
- *Vie de Saint Benoît*, par Saint Grégoire Le Grand, Éd. de la Source, Paris, 1952;
- *La Vie spirituelle et l'Oraison* d'après la Sainte Écriture et la Tradition monastique, par l'Abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes, 1900, Tours, MAME.

Correspondance des pages citées

Causerie	Livret
p. 1	p. 2
p. 3	p. 4
p. 4	p. 5
p. 5	p. 6
p. 6	p. 7
p. 7	p. 8
p. 10	p. 11
p. 14	p. 17

Thème

« Vivez dans la prière... » comme un poisson dans l'eau

1 – (*Matthieu 6, 6*) ⁶Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

2 – (*Éphésiens 6, 18*) ¹⁸Vivez dans la prière et les supplications; priez en tout temps, dans l'Esprit Saint; apportez-y une vigilance inlassable et intercédez pour tous les saints.

3 – (*Colossiens 4, 2*) ²Soyez assidus à la prière; qu'elle vous tienne vigilants, dans l'action de grâce.

4 – (*1 Thessaloniens 5, 16-18*) ¹⁶Restez toujours joyeux. ¹⁷Priez sans cesse.

¹⁸En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus.

(« Assidus à la prière » = termes fréquents chez Saint Paul.)

(« Nous ne cessons de rendre grâces à Dieu dans nos prières. »)

Efficacité de la prière

5 – (*Jean 14, 13-14*) ¹³Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, pour que le Père soit glorifié dans le Fils. ¹⁴Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

6 – (*Jean 16, 23b-24*) ²³En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. ²⁴Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom; demandez et vous recevrez, et votre joie sera parfaite.

Psaume 129

Du fond de l'abîme, je crie vers toi, Seigneur:

²Seigneur, écoute mon appel !

Tends l'oreille, Seigneur !

Sois attentif au cri de ma prière !

³Si tu regardes les fautes, Seigneur,
qui pourra se tenir devant toi ?

⁴Mais c'est toi qui pardonnes, ô mon Dieu,
tu veux qu'on t'adore avec crainte.

⁵J'espère, Seigneur, j'espère en toi,
je suis sûr de ta Parole.

⁶Mon cœur attend le Seigneur
plus qu'un veilleur n'attend l'aurore.

⁷Plus qu'un veilleur n'attend l'aurore,
Israël, mets ton espoir dans le Seigneur !

Car auprès du Seigneur est la grâce,
il multiplie auprès de lui les délivrances,

⁸lui qui délivrera Israël
de toutes ses fautes !

intact comme si on ne l'eût point jeté ; il semblait que le verre n'avait pu se briser, ni l'huile se répandre. L'homme de Dieu ordonna d'aller reprendre la jarre, et la fit remettre telle quelle au sous-diacre. Puis, devant les Frères assemblés, il réprimanda le moine désobéissant de son infidélité et de son orgueil. »

Chapitre XXIX

Un baril se remplit d'huile à la prière de l'homme de Dieu

« Sa réprimande terminée, Benoît se mit en prière avec les Frères. Dans l'endroit où il pria avec eux, se trouvait un tonneau à huile, vide et couvert. Or, comme le Saint prolongeait son oraison, le couvercle du baril commença à se soulever sous la poussée de l'huile qui montait ; puis, après l'avoir déplacé, l'huile, montant toujours, passa par-dessus le bord du récipient, et inonda le pavé du lieu où les Frères étaient prosternés. Dès qu'il s'en aperçut, le serviteur de Dieu Benoît acheva sa prière sans tarder, et l'huile cessa de couler par terre. Alors il admonesta avec plus d'insistance le Frère qui avait manqué de confiance et désobéi, pour lui apprendre qu'il devait avoir plus de foi et d'humilité. Le Frère, touché par cette salutaire correction, se mit à rougir ; car le vénérable Père montrait par des miracles cette vertu du Seigneur tout-puissant, qu'il avait affirmée dans son admonition. Et dès lors, il ne fut plus possible à personne de douter des promesses de celui qui, en un seul et même instant, en échange d'une jarre presque vide, avait rendu un tonneau plein d'huile. »

Saint Grégoire Le Grand, *Vie de Saint Benoît*, ch. 28 et 29.

7 – (Luc 18, 1-8) Le juge inique et la veuve importune

¹Puis il leur dit une parabole *sur ce qu'il leur fallait toujours prier sans jamais se lasser*. ²Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et qui se moquait des hommes. ³Il y avait dans cette ville une veuve qui venait le trouver, en disant: Rends-moi justice contre mon adversaire! ⁴Pendant longtemps il s'y refusa. Puis il se dit: J'ai beau ne pas craindre Dieu et me moquer des hommes, ⁵néanmoins, comme cette veuve m'importune, je vais lui faire justice, pour qu'elle ne vienne pas sans fin me rompre la tête."

⁶Et le Seigneur dit: "Écoutez ce que dit ce juge inique. ⁷Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, tandis qu'il temporise à leur sujet! ⁸Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?"

8 – (Luc 11, 5-8) L'ami importun

⁵Il leur dit encore: "Si l'un de vous, ayant un ami, s'en va le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire: Mon ami, prête-moi trois pains, ⁶parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir, ⁷et que de l'intérieur l'autre lui réponde: Ne m'ennuie pas; la porte est fermée maintenant, et mes enfants et moi sommes au lit; je ne puis me lever pour te les donner; ⁸je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner en qualité d'ami, il se lèvera du moins à cause de son impudence et lui donnera tout ce dont il a besoin.

9 – (Luc 11, 9-13) Efficacité de la prière

⁹"Eh bien ! moi, je vous le dis: demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. ¹⁰Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe on ouvrira. ¹¹Quel est d'entre vous le père auquel son fils demande du pain et qui lui remettra une pierre ? Ou s'il demande un poisson, à la place du poisson, lui remettra-t-il un serpent? ¹²Ou encore s'il demande un

œuf, lui remettra-t-il un scorpion? ¹³Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, *combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient!*"

10 - (Matthieu 21, 18-22) Le figuier stérile et desséché — Foi et prière

¹⁸Comme il rentrait en ville de bon matin, il eut faim. ¹⁹Apercevant un figuier près du chemin, il s'en approcha, mais n'y trouva rien que des feuilles. Il lui dit alors: "Jamais plus tu ne porteras de fruit!" Et à l'instant même le figuier devint sec. ²⁰A cette vue, les disciples dirent tout étonnés: "Comment, en un instant, le figuier est-il devenu sec?" ²¹Jésus leur répondit: "En vérité je vous le dis, si vous avez une foi qui n'hésite point, non seulement vous ferez ce que je viens de faire au figuier, mais même si vous dites à cette montagne: 'Soulève-toi et jette-toi dans la mer', cela se fera. ²²*Et tout ce que vous demanderez dans une prière pleine de foi, vous l'obtiendrez.*"

11 - (Marc 11, 12-14) ¹²Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim. ¹³Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque fruit, mais s'en étant approché, il ne trouva rien que des feuilles: car ce n'était pas la saison des figues. ¹⁴S'adressant au figuier, il lui dit: "Que jamais plus personne ne mange de tes fruits!" Et ses disciples l'entendirent.

(Marc 11, 20-24) ²⁰Repasant au matin, ils virent le figuier desséché jusqu'à la racine. ²¹Et Pierre, se ressouvenant, dit à Jésus: "Rabbi, regarde: le figuier que tu as maudit est desséché." ²²En réponse, Jésus lui dit: "*Ayez foi en Dieu.* ²³*En vérité je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne: Soulève-toi et jette-toi dans la mer, et s'il n'hésite pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit va arriver, cela lui sera accordé.* ²⁴*C'est pourquoi je vous dis: tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et cela vous sera accordé.*"

de son corps témoignaient bien de l'admirable lumière qui éclairait son âme, et des hauteurs où planait son esprit. »

Saint Bonaventure, *Legenda minor* 4, dans: *DOCUMENTS*, p. 741.

SAINT BENOÎT — Sa puissance d'intercession

Chapitre XXVIII

D'une jarre de verre jetée dans les roches et qui ne se brisa point

« À l'époque où la disette affligeait cruellement la Campanie, l'homme de Dieu avait distribué à divers nécessiteux toutes les provisions du monastère ; si bien qu'il ne restait presque rien dans le cellier, si ce n'est un peu d'huile dans une jarre. Survint alors un sous-diacre, nommé Agapit, demandant avec instance qu'on voulût bien lui donner un peu d'huile. Le serviteur de Dieu, qui avait résolu de tout donner sur terre pour tout se réserver dans le ciel, ordonna de remettre au solliciteur le peu d'huile qui restait. Le moine qui avait la charge du cellier entendit bien cet ordre, mais différa de l'exécuter. Et comme, peu de temps après, le Père Benoît s'informait si l'on avait fait ce qu'il avait commandé, le moine répondit que non : parce que s'il avait donné cette huile, il ne serait absolument rien resté pour les Frères. Alors, irrité, le bienheureux Benoît enjoignit aux autres de jeter par la fenêtre cette jarre dans laquelle on apercevait un petit reste d'huile, afin que rien ne demeurât dans le monastère par le fait d'une désobéissance. Ainsi fut fait.

Sous la fenêtre, s'ouvrait un grand précipice hérissé de pierres énormes. Lancé de la sorte, le récipient de verre donna contre les roches mais il resta

Son amour pour la prière

« 1. François, le serviteur du Christ, avait douloureusement conscience que son corps, pourtant rendu par son amour du Christ inaccessible à toute passion terrestre, le contraignait à cheminer en étranger loin du Seigneur ; il s'efforçait donc de maintenir toujours au moins son esprit en présence du Seigneur par une prière ininterrompue, pour n'être point sans réconfort du Bien-Aimé. Qu'il marchât ou s'arrêtât, en voyage ou au couvent, au travail comme au repos, il s'adonnait à la prière avec toutes les puissances de son âme, au point qu'il paraissait lui avoir voué son cœur et son corps, toute son activité et tout son temps. Sa ferveur extatique l'entraînait souvent si haut que, ravi hors de lui-même, il ressentait alors ce qu'un homme ne peut ressentir, et perdait conscience de tout ce qui se passait autour de lui.

2. Pour accueillir dans une plus grande paix les visites de l'Esprit et de ses consolations, il gagnait, pour y passer la nuit en prière, des lieux déserts ou des églises abandonnées. Il eut à y subir fréquemment les horribles assauts des démons qui, luttant contre lui corps à corps, tâchaient de le détourner de son application à l'oraison ; mais la puissance infatigable de ses prières ferventes les mettait en fuite. Une fois seul et apaisé, l'homme de Dieu faisait retentir les bois de ses gémissements, arrosait la terre de ses larmes, se frappait la poitrine et, comme s'il se sentait caché bien à l'abri dans la chambre la plus secrète du Palais, il parlait au Seigneur, répondant au Juge, suppliant le Père, jouant avec l'Époux, s'entretenant avec l'Ami. C'est là qu'on le surprit, la nuit, priant les bras en croix, soulevé de terre et environné d'une nuée lumineuse : cette clarté rayonnante et cette lévitation

Les vendeurs chassés du Temple

12 – (*Matthieu 21, 12-17*) ¹²Jésus entra dans le Temple et chassa tous les vendeurs et acheteurs qui s'y trouvaient: il culbuta les tables des changeurs, ainsi que les sièges des marchands de colombes. ¹³Et il leur dit: "Il est écrit: *Ma maison sera appelée maison de prière. Et vous, vous en faites un repaire de brigands!*" ¹⁴Il y eut aussi des aveugles et des boiteux qui se présentèrent à lui dans le Temple, et il les guérit...

¹⁷Puis il les planta là et sortit de la ville.

13 – (*Marc 11, 15-17*) ¹¹Jésus entra à Jérusalem dans le Temple et, après avoir tout regardé autour de lui, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze. Le lendemain... ¹⁵Ils arrivent à Jérusalem. Étant entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs qui s'y trouvaient: il culbuta les tables des changeurs et les sièges des marchands de colombes, ¹⁶et il ne laissait personne transporter d'objet à travers le Temple. ¹⁷Et il les enseignait et leur disait: "*N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait un repaire de brigands!*"

14 – (*Luc 19, 45-46*) ⁴⁵Puis, entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs, ⁴⁶en leur disant: "Il est écrit: *Ma maison sera une maison de prière. Et vous en avez fait, vous, un repaire de brigands!*"

15 – (*Jean 2, 14-16*) ¹⁴Jésus trouva dans le Temple les marchands de boeufs, de brebis et de pigeons et les changeurs assis à leurs comptoirs. ¹⁵Se faisant un fouet de cordes, *il les chassa tous du Temple*, avec leurs brebis et leurs boeufs; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables, ¹⁶et dit aux vendeurs de

pigeons: "Ôtez cela d'ici. *Ne faites plus de la maison de mon Père une maison de commerce.*"

¹⁷Un mot de l'Écriture revint à la mémoire de ses disciples: "Le zèle pour ta maison me dévorera."

Vous êtes le temple de Dieu

16 – (1^e Épître aux Corinthiens 3, 16-17) ¹⁶Ne savez-vous pas que *vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?* ¹⁷Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, celui-là, Dieu le détruira. Car le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous.

17 – (1^e Épître aux Corinthiens 6, 19-20) ¹⁹Ou bien *ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu? Et que vous ne vous appartenez pas?* ²⁰Vous avez été bel et bien achetés! Glorifiez donc Dieu dans votre corps.

Prier en tout temps

18- (Ph 4, 6-7) ⁶N'entretenez aucun souci; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, pénétrées d'action de grâces, pour présenter vos requêtes à Dieu. ⁷Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées, dans le Christ Jésus.

19 – (Ép 5, 19-20) ¹⁹Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur. ²⁰En tout temps et à tout propos, rendez grâces à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ.

veur du Seigneur, savourait la douceur qui lui était offerte. Si c'était sur la route qu'il sentait venir le souffle de l'Esprit de Dieu, il se laissait distancer par ses compagnons, s'arrêtait pour mieux jouir de cette nouvelle inspiration et ne recevait pas la grâce en vain. Sa contemplation l'entraînait souvent si haut que, ravi hors de lui-même, il ressentait alors ce qu'un homme ne peut ressentir et restait étranger à ce qui se passait autour de lui. Un jour par exemple qu'il traversait (à dos d'âne à cause de sa faiblesse) Borgo San Sepolcro, bourg populeux s'il en est, on se rua en foule à sa rencontre, par dévotion. On le tirait, on s'accrochait à lui, on le pressait, on le touchait tant et plus : comme un corps sans vie, il semblait ne rien sentir ni remarquer de tout ce qui se passait autour de lui. Bien plus tard, une fois passés le bourg et les attroupements, on fit halte dans une maladrerie, et, comme s'il revenait d'ailleurs, détournant les yeux de ses visions célestes, il demanda si Borgo était encore loin. Son âme, inébranlablement ancrée dans les splendeurs du ciel, n'avait pu se rendre compte du défilé mouvant des lieux, des temps et des personnes, ce qui lui arrivait assez souvent, d'après les témoignages nombreux de ses compagnons qui en furent témoins.

3. Au cours de ses oraisons, il avait expérimenté que la présence souhaitée de l'Esprit-Saint est d'autant plus volontiers accordée aux âmes de prière qu'elles sont plus éloignées du tumulte de ce monde : c'est pourquoi, en quête de solitude, il fréquentait, pour y prier, des lieux déserts ou des églises abandonnées. »

Saint Bonaventure, *Legenda Major*, chap. 10, p. 673.

SAINT FRANÇOIS — La prière faite homme

Chapitre 10

Son zèle pour l'oraison — Puissance de sa prière

« 1. François, le serviteur du Christ, avait douloureusement conscience que son corps, (pourtant rendu par son amour du Christ inaccessible à toute passion terrestre) le contraignait à cheminer en étranger loin du Seigneur ; il s'efforçait donc de maintenir toujours au moins son esprit en présence du Seigneur par une prière ininterrompue, pour n'être point sans réconfort du Bien-Aimé. Car c'était pour lui un réconfort dans la méditation que de prier et de parcourir les demeures du ciel, déjà concitoyen des Anges, pour y chercher, de toute l'ardeur de son désir, son Bien-Aimé dont le séparait la seule cloison de la chair ; – et c'était un appui dans l'action, car en tout ce qu'il entreprenait, il mettait sa confiance dans la bonté de Dieu, non dans ses propres forces, et sa prière de tous les instants lui permettait de se débarrasser dans le Seigneur de tout souci. Il affirmait avec conviction que la grâce de la prière est ce qu'un religieux doit demander avant toute autre chose et, persuadé que sans elle on ne peut rien faire de bon au service du Seigneur, il encourageait les frères par tous les moyens à s'y appliquer de tout cœur. Qu'il marchât ou s'arrêtât, en voyage ou au couvent, au travail comme au repos, il s'adonnait à la prière au point qu'il paraissait lui avoir voué tout son cœur et tout son corps, toute son activité et tout son temps.

2. Il n'aurait jamais manqué par négligence une visite de l'Esprit : quand l'occasion s'en présentait, il l'accueillait fidèlement et, tant que durait la fa-

20 – (Col 3, 16-17) ¹⁶Que la Parole du Christ réside chez vous en abondance: instruisez-vous en toute sagesse par des admonitions réciproques. Chantez à Dieu de tout votre cœur avec reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés. ¹⁷Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces au Père! »

21 – « La Mission » — Vocation d'Isaïe

(Ses lèvres sont purifiées par un Séraphin. À l'entente de la voix du Seigneur qui dit : « Qui enverrai-je? Quel sera notre messenger? », le prophète répond : « Me voici, envoie-moi! »)

(Isaïe 6, 1-8) ¹L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur Yahvé assis sur un trône élevé ; sa traîne remplissait le sanctuaire. ²Des séraphins se tenaient au-dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler.

³Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles: "Saint, saint, saint est Yahvé Sabaot, sa gloire remplit toute la terre." ⁴Les gonds du seuil vibraient à la voix de celui qui criait et le Temple se remplissait de fumée.

⁵Alors je dis: "Malheur à moi, je suis perdu! car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, Yahvé Sabaot." ⁶L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel.

⁷Il m'en toucha la bouche et dit: "Vois donc, ceci a touché tes lèvres, ton péché est effacé, ton iniquité est expiée."

⁸Alors j'entendis la voix du Seigneur disant: "Qui enverrai-je? Quel sera notre messenger?" Je répondis: "Me voici, envoie-moi !"

Présence de Dieu

22 – (Jean 14, 23) ²³Jésus lui répondit: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure.

23 – (Jean 15, 4-10) ⁴Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas de lui-même porter du fruit, sans demeurer sur le cep, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi.

⁵Je suis le cep; vous êtes les sarments. Qui demeure en moi comme moi en lui, porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.

⁷Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez.

¹⁰Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour.

24 – (Marc 4, 1-20) **La parabole du semeur**

¹Il se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer et une foule très nombreuse s'assemble auprès de lui, si bien qu'il monte dans une barque et s'y assied, en mer; et toute la foule était à terre, le long de la mer.

²Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles et il leur disait dans son enseignement:

³"Écoutez! Voici que le semeur est sorti pour semer.

⁴Or, comme il semait, une partie du grain est tombée au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

⁵Une autre est tombée sur le sol pierreux où elle n'avait pas beaucoup de terre, et aussitôt elle a levé, parce qu'elle n'avait pas de profondeur de terre;

⁶et lorsque le soleil s'est levé, elle a été brûlée et, faute de racine, s'est desséchée.

⁷Une autre est tombée dans les épines, et les épines ont monté et l'ont étouffée, et

tout créé par sa parole et qui n'a pas besoin de nos paroles humaines" (Lettre CXXX). » (pp. 131-132)

« C'est ainsi que saint Benoît, précisant encore plus cette doctrine, dit dans sa Règle : La prière doit donc être courte et pure, à moins que la grâce de l'inspiration divine ne nous porte par l'affection à la prolonger. Néanmoins il faut qu'en communauté on la fasse très courte; et le Supérieur ayant donné le signal, que tous se lèvent en même temps (Règle, c. XX). »

(p. 133)

Dans : "*La Science de la Prière*",
par le Père Ludovic de Besse, frère mineur capucin,
2^e Éd., 1924, Paris, Librairie St-François.
Chapitre IV — Augmentation de la grâce
(La prière de demande)

« En nous enseignant à prier, Notre Seigneur a voulu que notre premier mot soit de dire à Dieu : Notre Père, Pater noster. (...) Comme parfois l'obéissance à ses ordres répugne à notre nature corrompue, nous devons l'appeler à notre aide. C'est sa volonté formelle et l'objet principal de la prière. Le concile de Trente nous l'enseigne en empruntant les paroles de saint Augustin : " Dieu ne commande pas l'impossible. Quand il donne des ordres, il nous engage à faire ce qui dépend de nous et à lui demander ce qui dépasse la mesure de nos forces. Alors, il vient à notre secours et nous rend capables d'accomplir ses commandements.¹ »

Dès qu'on adresse à Dieu des demandes de cette nature, on est certain d'être exaucé. Alors notre espérance en lui peut être audacieuse, car elle ne saurait être trompée (Rm 5, 5). »

¹ S. Aug. De nat. et gratia, c. XLIII. Conc. Trid. sess. 6, cap. 11.

(pp. 50-51)

Dans: *"La Vie spirituelle et l'Oraison"*
d'après la Sainte Écriture et la Tradition monastique,
Par l'Abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes,
1950, Tours, MAME.

Chapitre X — L'office divin et l'oraison mentale
(**Vie de prière**)

« Écoutons saint Augustin dans sa lettre à Proba : “ Il est bon et salutaire, dit le saint docteur, de prier longtemps lorsque le soin des bonnes et nécessaires actions de la vie nous le permet, quoique dans ces actions mêmes il faille toujours prier avec un pieux et saint désir. Car prier avec beaucoup de paroles, ce n'est pas, comme quelques-uns le pensent, prier longtemps. Un long discours n'est pas un long amour. Il est écrit que Notre-Seigneur passait les nuits en prières et qu'il pria longtemps (Luc VI, 12). N'a-t-il pas voulu nous en donner l'exemple, en priant dans le temps, lui qui avec son Père exauce éternellement nos prières ?

“ On dit qu'en Égypte, nos frères prient fréquemment, mais que leurs prières sont courtes et comme des élans du cœur vers le Ciel, de peur que l'attention si nécessaire à celui qui prie ne finisse par s'éteindre et s'éteindre dans des prières trop prolongées. Par là ils montrent aussi que, s'il ne faut pas fatiguer l'attention quand on voit qu'elle ne peut pas se prolonger, il ne faut pas non plus l'interrompre subitement quand elle peut se soutenir. Bannissons donc de l'oraison les nombreuses paroles; mais prions beaucoup de cœur, si notre ferveur ne se ralentit pas. Parler beaucoup en priant, c'est faire une chose nécessaire par des paroles superflues. Prier beaucoup, c'est frapper longtemps avec un pieux mouvement du cœur à la porte de celui que nous prions; la prière, en effet, consiste plus dans les gémissements et les larmes que dans de grands discours et de nombreuses paroles. Dieu met nos larmes en sa présence; nos gémissements ne sont pas ignorés de celui qui a

elle n'a pas donné de fruit.

⁸D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit en montant et en se développant, et ils ont produit l'un trente, l'autre soixante, l'autre cent pour un."

⁹Et il ajoutait: "Entende, qui a des oreilles pour entendre!"

¹⁰Quand il fut à part de la foule, ceux de son entourage avec les Douze lui demandèrent le sens des paraboles.

¹¹Et il leur disait: "A vous le mystère du Royaume de Dieu a été donné; mais à ceux-là qui sont dehors tout arrive en paraboles,

¹²afin qu'ils aient beau voir et n'aperçoivent pas, qu'ils aient beau entendre et ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné."

¹³Et il leur dit: "Vous ne saisissez pas cette parabole? Alors comment comprendrez-vous toutes les paraboles?"

¹⁴Le semeur, c'est la Parole qu'il sème.

¹⁵Ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée, sont ceux qui ne l'ont pas plus tôt entendue que Satan arrive et enlève la Parole semée en eux.

¹⁶Et de même ceux qui reçoivent la semence sur les endroits pierreux, sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la Parole, l'accueillent aussitôt avec joie,

¹⁷mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes et sont les hommes d'un moment: survient ensuite une tribulation ou une persécution à cause de la Parole, aussitôt ils succombent.

¹⁸Et il y en a d'autres qui reçoivent la semence dans les épines: ceux-ci ont entendu la Parole,

¹⁹mais les soucis du monde, la séduction de la richesse et les autres convoitises les envahissent et étouffent la Parole, qui ne peut faire du fruit.

²⁰Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre: ils écoutent la Parole, l'accueillent et portent du fruit, trente, soixante ou cent pour un."

Vivre selon l'Évangile

25 – (*Colossiens 4, 2*) ²Persévérez dans la prière ; qu'elle vous garde vigilants, dans l'action de grâces.

- Prier “ par Jésus Christ ”

26 – (*1Thessaloniens 5, 17*) ¹⁷Priez sans relâche.

27 – (*Hébreux 13, 15*) ¹⁵Par lui nous offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. (Voyez aussi Rm 16, 27 ; Ep 3, 21.)

- Prier avec l'aide de l'Esprit

28 – (*Romains 8, 26-27*) ²⁶De même aussi l'Esprit vient en aide à notre faiblesse. Car nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables, ²⁷ et Celui qui sonde les cœurs connaît le désir de l'Esprit : il sait que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

- Prier pour tous et partout

29 – (*Philippiens 4, 6*) ⁶N'entretenez aucun souci ; mais en toute circonstance, par la prière et la supplication pénétrées d'action de grâces, exposez à Dieu vos demandes.

30 – (*1 Timothée 2, 1-3*) ¹ Je recommande donc avant tout qu'on fasse des demandes, prières, supplications, actions de grâces pour tous les hommes, ² pour

ridicules contrefaçons des sectes protestantes ne doivent pas nous empêcher de reconnaître la vérité historique de ces premiers âges.

C'est aussi à ce genre de prière improvisée, si conforme au génie antique, et dans laquelle les premiers chrétiens, favorisés des dons surnaturels, se prêtaient docilement à l'action divine, que se rapportent certains passages de la première Épître aux Corinthiens, peu compréhensibles avec nos mœurs actuelles. Voici ce que dit l'Apôtre : “ Ainsi, puisque vous êtes si empressés pour les dons spirituels, désirez d'en être comblés, mais pour l'édification de l'Église. Que celui donc qui parle une langue étrangère, demande la grâce de l'interpréter. Car si je prie dans une langue étrangère, c'est mon esprit qui prie, mais mon intelligence demeure sans fruit. Que ferai-je donc ? Je prierai de l'esprit, mais je prierai aussi de l'intelligence; je chanterai de l'esprit, mais je chanterai aussi de l'intelligence. Si tu ne loues Dieu que de l'esprit, comment celui qui ne sait que sa langue dira-t-il : Amen, sur ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? Sans doute ton action de grâces est bonne, mais elle n'est pas à l'édification d'autrui ”(*1 Corinthiens 14, 12-17*).

On voit dans ce passage de l'Apôtre que les fidèles qui avaient reçu le don des langues, de la prophétie, de l'intelligence des Écritures, pouvaient, à certains moments, élever la voix dans l'église et faire part à l'assemblée chrétienne des lumières qu'ils avaient reçues, sauf à être jugés eux-mêmes par ceux qui savaient faire le discernement des esprits. »

(pp. 128-129)

Dans: "*La Vie spirituelle et l'Oraison*"
d'après la Sainte Écriture et la Tradition monastique,
Par l'Abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes,
1950, Tours, MAME.

Chapitre X

L'office divin et l'oraison mentale

« “ Que notre esprit soit d'accord avec notre voix ¹. ” Là se trouve vraiment tout le programme des anciens relativement à l'oraison mentale. On peut lire dans cette pensée les chapitres XIX et XX de la Règle de saint Benoît, *De disciplina psallendi*, *De reverentia orationis*, où le saint Patriarche énumère surtout les dispositions intérieures que l'âme doit apporter dans la divine psalmodie, et témoigne hautement de la préparation attentive que nos Pères jugeaient nécessaire à l'œuvre de Dieu. Toute leur vie s'y employait; toute l'observance s'y rapportait.

Durant assez longtemps, à la vérité, les deux modes de prières dont nous parlons se sont mêlés, et il n'est pas inutile, pour bien saisir le langage ancien, de se reporter aux habitudes liturgiques antérieures à saint Benoît, et qui ont laissé une trace profonde dans les écrits des Pères. Il paraît évident qu'à l'origine de l'Église, la prière publique était interrompue à certains moments, et en particulier après les psaumes, pour laisser place à une oraison aux allures plus libres, sans formules précises, où l'âme parlait à Dieu, où Dieu quelquefois se révélait à l'âme par l'inspiration. Les

¹ Règle, c. XIX.

les rois et tous ceux qui détiennent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité. ³ Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur.

31 – (Matthieu 6, 7-15) La vraie prière — Le Pater

⁷ Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens :
ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter.

⁸ N'allez pas faire comme eux;
car votre Père sait bien ce qu'il vous faut,
avant que vous le lui demandiez.

⁹ Vous donc, priez ainsi :

Notre Père qui es dans les cieux,
que ton Nom soit sanctifié,

¹⁰ que ton Règne arrive,
que ta Volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

¹¹ Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

¹² Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs.

¹³ Et ne nous soumets pas à la tentation,
mais délivre-nous du Mauvais.

¹⁴ Oui, si vous pardonnez aux hommes leurs manquements,
votre Père céleste vous pardonnera aussi;

¹⁵ mais si vous ne pardonnez pas aux hommes,
votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos manquements.

Annexe

Dans : “ *La Vie spirituelle et l’Oraison* ”
d’après la Sainte Ecriture et la Tradition monastique,
par l’Abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes,
1950, Tours, MAME.

Chapitre VII

Préparation à la prière

« Ici nous rappellerons une pratique universellement recommandée par les maîtres de la vie spirituelle : nous voulons parler de ce qu’on appelle *oraisons jaculatoires*. Les Pères attachaient une grande importance à ces aspirations fréquentes et courtes vers Dieu, comme étant très propres à former l’esprit de prière. “ Les maîtres de la vie spirituelle, est-il dit dans les Institutions de Cassien, pensent qu’il vaut mieux faire des prières courtes et les répéter plus souvent. En multipliant ces prières, nous nous attacherons plus intimement à Dieu, et, en les faisant courtes, nous éviterons mieux les traits que le démon lance, surtout alors, contre nous¹. ” “ Ainsi, dit-il encore ailleurs, nous devons faire des prières courtes, mais fréquentes, de peur que, si elles étaient longues, l’ennemi n’eût le temps de jeter quelques distractions dans notre cœur². ” Selon ces saints hommes, la prière brève était donc plus facilement pure, parce qu’elle était exempte de distractions; et, pour arriver à l’union avec Dieu, ils estimaient très efficaces ces rapides élans qui partent du cœur, et qui sont de beaucoup préférables à une prière prolongée et pleine de mollesse.

¹ Instit., I.II, c. X.

² Coll. IX, c. XXXVI.

Les psaumes, forme et type de toute prière, présentent nombre de ces aspirations courtes et expressives. Le verset *Deus in adiutorium meum intende*¹ avait spécialement frappé nos anciens, et sainte Catherine de Siègne l’affectionnait particulièrement, comme sainte Thérèse aimait le *Misericordias Domini in aeternum cantabo*². Du reste, il n’y a pas à se créer un système, mais à suivre docilement la pente de notre âme et l’action de l’Esprit de Dieu.

C’est ainsi que l’âme parvient non seulement à garder durant le cours de sa journée le sentiment de la présence de Dieu, mais à s’entretenir doucement avec lui, soit de cœur seulement, soit de cœur et de bouche ; et cela, sans que nulle occupation manuelle ou intellectuelle puisse l’en détourner. L’âme qui est fidèle à cette pratique et qui s’y applique généreusement peut penser qu’elle se rapproche par là du *semper orare*³ de l’Évangile. Elle y trouve un grand secours pour imposer silence à ses passions, réduire une trop grande activité extérieure, sortir de la paresse spirituelle. Elle s’accoutume ainsi à vivre dans l’intimité de Dieu, et pratique ce qu’enseignait saint Jérôme à la sainte vierge Eustochie : *Semper te cubiculi tui secreta custodiant, semper tecum Sponsus ludat intrinsecus. Oras, loqueris ad Sponsum ; legis, ille tibi loquitur*⁴. »

(pp. 95-96)

¹ Dieu, venez à mon aide (*Ps. LIX, 1*).

² Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur (*Ps. LXXXVIII, 1*).

³ Prier toujours.

⁴ Fermez sur vous la porte de votre cellule où l’Époux habite familièrement avec vous. Si vous priez, vous parlez à l’Époux; si vous lisez, c’est lui qui vous parle” (Lettre à Eustochie).